

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 19-26

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

A l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel-An, nous avons eu une pensée toute spéciale pour la grande famille des « Echos », demandant à Dieu de bénir nos lecteurs, nos collaborateurs, tous nos Anciens, et de les garder paternellement, au cours des mois de 1945, dans les sentiers du bonheur et de la joie.

LIGUE « PRO PONTIFICE ET ECCLESIA »

Sa Sainteté Pie XII, par billet de la Secrétairerie d'Etat, a nommé, le 30 octobre dernier, S. Exc. Mgr Haller, Rme Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, directeur général de la Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia ». Cette charge qu'avait remplie déjà et avec combien de zèle le regretté Mgr Burquier trouvera en Mgr Haller un animateur dévoué et clairvoyant. En adressant à notre Abbé-Evêque nos compliments chaleureux pour cette marque de confiance que le Saint-Père lui a accordée, nous lui souhaitons le plus large succès dans un apostolat auquel les temps actuels donneront une importance de premier plan, l'Eglise et son auguste Chef étant les symboles de la seule idéologie véritablement messagère de salut et de paix !

Voici le texte du document pontifical :

SEGRETERIA DI STATO

di sua Santità

N. 78819

Dal Vaticano, li 30 ottobre 1944.

Monseigneur,

Le poste de Directeur Général de la Ligue Pro Pontifice et Ecclesia est, comme Votre Excellence le sait, vacant depuis plus d'un an. Sa Sainteté, désireuse de mettre fin à cette vacance, et connaissant bien par ailleurs les mérites de votre Excellence et l'estime dont elle jouit auprès de l'Episcopat suisse, a décidé de vous confier cette charge et m'a confié la mission de vous en informer.

Très heureux de m'acquitter de ce noble message, je vous prie d'agréer, Monseigneur, avec mes vives félicitations, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

(signé)

J. B. MONTINI

Son Excellence Rev.^{me}

Mgr Louis Haller

Evêque titulaire de Bethléem

Abbé de St-Maurice d'Agaune

UN NOUVEL AMBASSADEUR

Celui qui voulut bien honorer notre Abbaye de son amitié et qui entretenit avec Mgr Mariétan surtout les plus cordiales relations ; celui qui, jadis, vint à plusieurs reprises chez nous où le souvenir de ses conférences philosophiques demeure comme une lumière toujours brillante et comme une étape décisive dans le renouveau de notre pensée spirituelle, M. Jacques Maritain, vient d'être nommé ambassadeur de France au Vatican. Nous nous sommes vivement réjouis de cette haute promotion, d'autant encore qu'elle nous signifie l'une des « constantes » de la France : le visage chrétien qu'elle ne perd jamais, même au milieu des plus barbares cataclysmes. Il y a là une grande espérance ! Que Dieu bénisse largement le distingué philosophe français dont la mission nous paraît si importante et si lourde de responsabilités !

M. LE COL-BRIG. SCHWARZ NOUS QUITTE

Nous ne laisserons pas partir le colonel-brigadier Schwarz que nous ne lui ayons adressé ici nos hommages et nos regrets. Sans avoir rang parmi nos Anciens, il était de nos amis avec une ferveur que les années avaient constamment accrue. A peine arrivé aux Fortifications de St-Maurice, en 1935, M. Schwarz ne manqua pas d'entretenir avec l'Abbaye ces vieilles relations de bon voisinage que ses prédécesseurs avaient inaugurées et si fidèlement poursuivies. Même, il nous envoya au Collège ses deux fils qui y restèrent plusieurs années. Quelquefois l'an, à la Saint-Maurice et à la Fête-Dieu notamment, nous le recevions à la table conventuelle. Il y venait avec son exquise simplicité, mais aussi avec son regard tout étincelant d'énergie et d'intelligence. Nous nous sentions en présence d'un chef militaire, et cette impression s'avivait singulièrement quand nous l'entendions prononcer un discours. C'était alors une éloquence résolue, directe, volontiers même tragique, réaliste en tout cas. La mort, la belle mort que les soldats doivent accepter si leur patrie l'exige, le colonel-brigadier en parlait avec la sérénité d'âme d'un contemplatif. Il s'était habitué à ne la considérer que comme le premier point du programme de l'armée... Mourir pour le pays : voilà le sommet d'un idéal, et rien, dans les besognes quotidiennes, n'était assez parfait de discipline, d'endurance, de volonté tenace, pour y parvenir aisément, au premier signal donné. Ce don de soi accepté d'avance, la vie sous les armes n'est plus qu'un jeu humain. M. le colonel-brigadier Schwarz, qui s'y livrait tout entier, pouvait à bon droit ne jamais se départir de sa fascinante et souriante physionomie.

Il n'est pas de notre compétence d'insister ici sur son travail à la Brigade. Nous savons qu'après avoir

organisé sa fondation, il en resta l'animateur et le chef universellement apprécié : ce qui n'est pas un banal éloge !

Demeurant quelque dix années parmi nous, « notre » brigadier s'y est créé de fortes amitiés. L'Abbaye a la joie d'en être. Rappellerions-nous, s'il était besoin de preuves, cet émouvant détail ? Des larmes coulèrent de ses yeux quand il vint s'incliner devant la dépouille mortelle de S. Exc. Mgr Burquier. S'il s'attachait ainsi à ses amis, ceux-ci, à leur tour, lui doivent la réciprocité de leur affection. Ce jour, en particulier, où ils le voient mandé à d'autres tâches, ils lui en réitérèrent l'assurance et y joignent de multiples souhaits chargés de reconnaissance et, pour notre part, de prières.

UN JUBILE A MASSONGEX

Il y a vingt-cinq ans cette année que M. l'abbé **Jérémie Clivaz**, Rd Curé de Massongex, exerce son ministère dans cette paroisse. En effet, c'est en 1920 qu'il succédait à M. le chanoine Gabriel Delaloye, nommé Vicaire général de Sion. Nous ne ferons point état ici des mérites de M. l'abbé Clivaz. Sa modestie en souffrirait ! Un quart de siècle de ministère équivaut surtout à un lot immense de sacrifices, de dévouements, de prière ininterrompue, de charité agissante. Tout cela s'inscrit d'abord au Livre de Vie — *Deus qui videt in abscondito, reddet tibi* —, mais ne passe pas inaperçu au cœur de bons paroissiens. Aussi ceux de Massongex ont-ils, le 14 janvier écoulé, en une fête tout intime et dont nous n'avons presque connaissance que par une indiscretion..., témoigné à leur pasteur aimé leur sincère merci et leur filial dévouement. L'Abbaye adresse ses félicitations et ses vœux à M. l'abbé Clivaz et, entre autres, lui souhaite de le voir longtemps encore, chaque lundi des Rogations, conduire auprès de nos Martyrs, la belle procession de sa paroisse.

ECHOS...

M. Linus Birchler, le distingué président de la Commission fédérale des Monuments historiques, relate, dans les « Neue Zürcher Nachrichten » du 2 janv. 1945, qu'à Meilen, en la nuit de Noël, il fut exécuté pour la première fois une messe de William Byrd (1543-1623) dans un bel arrangement du Chanoine Louis Broquet. En plus des compliments adressés à notre confrère, nous relevons de cet article l'intéressant passage que voici : « Avec beaucoup de patience et non moins d'habileté pédagogique, le jeune directeur de la chorale a réussi, en une année, à convaincre ses chanteurs et ses chanteuses que cette " nouvelle " musique de toute haute valeur est, dans le meilleur sens du mot, plus vivante que le monotone chant habituel. » En voilà assez pour les admirateurs de certaines polyphonies d'Outre-Sarine !

MARIAGES

M. **Ernest Baudère**, de Bulle, a épousé le 23 décembre 1944, Mademoiselle Eliane Bosson, de Gumefens.

A Noël encore, M. **Benoît Joos**, de Bâle, a épousé Mademoiselle Yvonne Champod.

Le 26 décembre, M. **Paul Schlumpf**, de Baden, a épousé Mademoiselle Hedi Kemmling, de Dietikon.

Le 8 février, M. **Roger Morand**, de Martigny-Ville, a épousé Mademoiselle Liliane Chatton, de Sembrancher.

Que soient félicités ces nouveaux mariés et que Dieu bénisse leur foyer !

DANS LA MAGISTRATURE

M. **Alphonse Gross**, de St-Maurice, a été nommé rapporteur principal près le Tribunal de Martigny-St-Maurice.

PROMOTIONS MILITAIRES

Le renouvellement de l'année a donné lieu à de multiples nominations d'officiers. A notre grande joie, nous y avons repéré plusieurs noms d'Anciens. D'avance, nous nous excusons des oublis que nous allons commettre, sachant bien que, dans la catégorie des promotions cantonales surtout, notre information est fort réduite...

Ont été nommés :

Colonel : M. **Jean Coquoz**, Conseiller d'Etat, St-Maurice.

Lieutenants-colonels : MM. **Paul de Courten**, Monthey ; **Maurice Juillard**, Thoune.

Majors : MM. **Robert Nebel**, Monthey ; **Louis Pignat**, St-Maurice ; **Norbert Roten**, Sion.

Capitaines : MM. **Wilfrid Fournier**, Lausanne ; **Raymond Gross**, St-Maurice ; **Louis de Kalbermatten**, Sion ; **Meinrad Luisier**, Berne ; **Jérôme Tissières**, Martigny.

Premiers-lieutenants : MM. **Maurice Brahier**, Moutier ; **Antoine Burgener**, Fribourg ; **Jean Cuttat**, Porrentruy ; **Maurice Michellod**, Lausanne ; **Claude Mézentin**, Château-d'Ex ; **René Pellaud**, Chemin ; **Eduardo Piatti**, Monthey ; **Jean Ruedin**, Sierre ; **Othmar Schmid**, Lausanne ; **Roger Walter**, Bonfol ; **Henri Waridel**, Aigle ; **Théodore Wel-lauer**, Lausanne.

EXAMENS

MM. **Pierre Louis-Jeandin**, de Genève, et **Georges Gross**, de St-Maurice, ont subi avec succès leurs premiers examens de droit à l'Université de Genève. A Fribourg, Monsieur **Edmond Sauthier**, de Martigny, a réussi la même épreuve. M. **Jean Sauthier**, son frère, a passé brillamment

sa demi-licence en sciences commerciales à l'Université de Lausanne.

Au Collège, les élèves de IV^e com. se sont présentés, le 4 décembre dernier, au concours de Sténographie Aimé Paris. La vitesse imposée était de soixante mots à la minute. Deux élèves obtinrent la meilleure note (note 1) : MM. **Michel Duroux** et **Maurice Maréchal** ; quant aux autres, MM. **Edgar Bavarel**, **Maurice Bianchi**, **François Genetti**, **Frédry Favre** et **Paul Jard**, ils méritèrent la note 2.

A tous, nos vives félicitations.

POUR NOS COLLECTIONS

Médaillier de l'Abbaye

M. **Laurent Rey**, ancien Conseiller d'Etat et directeur de la Banque cantonale du Valais, a fait don de la médaille du Tir de l'Exposition Nationale de Genève, en 1896, œuvre d'Hugues Bovy et P. Beauverd.

M. le Chanoine **P. Fleury**, Rme Prieur, a offert deux petites cuillers à sel aux armes de Genève, diverses pièces de monnaie et une médaille aux armes de Vevey destinée à récompenser les élèves méritants ; on y lit les utiles devises suivantes : *Virtus innexa vero — Aut puer aut nunquam — Quaeras habebis.*

M. le Chanoine **M. Michellod**, directeur du Collège de Bagnes, a donné une monnaie valaisanne de 1644, aux armes du Valais et de l'Evêque de Sion Adrien III de Riedmatten.

M. le Chanoine **Ch. Guélat** a remis aussi au Médaillier quelques petites unités, dont deux du Canton de St-Gall, une du Canton de Thurgovie et une du Canton d'Argovie.

Musée de sciences naturelles

Mlle **Hélène de Riedmatten** et Mme **Emmanuela Rouvinez**, veuve de notre ancien élève M. Aloïs Rouvinez, à Batassé près de Sion, nous ont remis avec beaucoup d'amabilité le riche herbier que leur feu père, M. Emmanuel de Riedmatten, avait rassemblé. C'est une acquisition importante pour nos collections de botanique.

D'autre part, M. **Gollut**, commandant de la gendarmerie cantonale à Sion, nous a donné un magnifique lièvre blanc.

Cabinet de physique

M. **Paréjas**, des usines des Vernayaz, a fait parvenir, par l'intermédiaire de M. le Chanoine **Fumeaux**, Rd Curé d'Outre-Rhône, un roulement à billes d'assez grand modèle et d'importation suédoise.

A tous ces généreux donateurs, nos remerciements les plus sincères !

G. R.

Publications d'Anciens

Il ne se passe pas de mois sans que nous ayons à signaler qu'un de nos Anciens a publié quelque ouvrage ou achevé une œuvre d'art. C'est ainsi que, cette fois, nous avons devant les yeux plusieurs livres ou brochures, qui, tous, suscitent notre intérêt dans les domaines les plus variés de la pensée humaine.

SUR LES ROUTES DU PASSÉ

M. le Chanoine L. Quaglia, du Grand-St-Bernard, publie dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique Suisse* une longue étude sur *S. Bernard de Montjoux d'après les documents liturgiques*. Missels, bréviaires, martyrologes se présentent à nous, dépouillés de la poussière des archives et des bibliothèques, comme des témoins presque contemporains de l'illustre fondateur du St-Bernard. M. Quaglia confronte ces documents avec les autres monuments de l'époque, dépiste au besoin les interpolations, fait appel aux conclusions de la critique historique ; bref, il poursuit son exposé avec clarté, se rive sans cesse aux exigences de l'objectivité, rejette d'avance tout ce que le sentiment pourrait apporter de prématuré et même de faux... Vigoureux travail où la physionomie du patron des Alpes se précise et conquiert toujours plus notre vénération et notre piété !

A LA CONQUÊTE DES CŒURS

L'Action catholique possède en la personne de M. le Chanoine Fernand Boillat, professeur à Porrentruy, l'un de ses meilleurs pionniers. Aussi avons-nous demandé à un chef jésuite de notre Collège, Jean Bernasconi, de Rhétorique, de nous présenter le récent ouvrage de notre confrère :

« Lorsque les livres de France et de Belgique vinrent à manquer, l'Action catholique romande fut privée de ses plus précieux instruments de combat. Jusque-là, en effet, elle avait reçu de l'étranger directives et enseignements. Depuis, elle fut isolée. Le livre de M. le Chanoine Boillat, *La Suisse sociale et libre*, répond donc à une attente ; il cadre exactement ; il est pleinement d'actualité.

Ce livre porte la marque essentielle de l'Action catholique : la foi. Comme tous les problèmes, le problème social ne chemine pas seul ; il est accompagné de sa solution. Mais, tandis que le premier s'impose par les faits, la seconde se conquiert par la foi. Celle-ci est indispensable pour concevoir et préparer notre avenir ; sans elle rien de « neuf » ne pourrait se produire.

M. Boillat ne craint pas de rapporter des événements pénibles, de souligner des difficultés. Cette attitude est franche et généreuse, car nous nous révoltons fréquemment contre ce qui nous est pourtant favorable parce que constituant le meilleur exercice de notre foi.

La question sociale revêt aujourd'hui une acuité extraordinaire. A ce titre également le livre de M. Boillat répond à une attente. Mais, si les spécialistes proposent aux erreurs et aux défaillances de notre structure sociale des remèdes d'ordre purement technique, M. Boillat, lui, ne s'en contente pas. Il veut aussi la réforme du cœur. Il pose les problèmes par le dedans de l'homme, en face de la conscience, car l'expérience nous apprend à mettre en doute la valeur des pactes et des conventions. La société humaine ne sera guérie que si elle reprend conscience d'elle-même.

Là encore, M. Boillat applique l'un des principes fondamentaux de l'Action catholique. Son livre en est du reste un si brillant reflet que nous espérons le voir bientôt entre les mains de tous ceux qui, répondant aux appels des Papes, ont décidé de reconstruire un nouveau monde au Christ. »

DIRECTIVE LITTÉRAIRE

Un opuscule : *Les Routes de l'Unité*, de M. Victor Dupuis, nous présente quelques excellentes réflexions sur notre vie de l'esprit, sur notre acheminement vers la perfection intérieure, vers ce repos que peut nous donner « notre adhésion avec quelqu'un ou quelque chose ». L'amour humain, l'action, Dieu aimé, la création artistique et littéraire : telles sont des routes sûres » où nous pourrions accorder notre « rythme personnel au rythme de l'Univers, condition du vrai bonheur ». M. Dupuis s'attarde avec prédilection sur le chemin des belles-lettres. En nous en montrant tour à tour les beautés et les obstacles, il nous encourage à nous y engager, tant il vaut la peine de ne rien estimer négligeable quand un « enrichissement spirituel » est l'enjeu d'une partie.

AU SERVICE DES MALADES

Le docteur Alexis Gross, de St-Maurice, médecin à l'Hôpital des Bourgeois à Fribourg, a publié récemment, en collaboration avec le docteur Coulouma, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Fribourg, une étude sur *Le problème artériel anatomo-radiologique de l'estomac et le siège de l'ulcus de la région pylorique*. La critique scientifique a dit grand bien de ce travail. Nous nous associons à ces compliments et nous ne saurions assez applaudir ceux qui s'efforcent, par leur art ou leurs écrits, de guérir ou d'atténuer les maladies de « notre frère le corps ».

« VA, DÉCOUVRE TON PAYS »

Vie, Art et Cité vient de consacrer son dernier numéro à la présentation du Valais. D'éminentes personnalités du monde littéraire, politique et économique, des artistes et des artisans de choix ont rassemblé dans ces nombreuses pages des textes et des gravures qui nous montrent un pays incomparable, largement ouvert à la vie moderne, heureux d'accueillir ou de susciter en sa longue vallée ou dans ses montagnes n'importe quelle

manifestation du génie humain. L'histoire actuelle du Valais ajoute un bel anneau à ceux du passé, les Muses paraissant s'être concertées pour que les sculptures romaines d'Againe, le plafond des Supersaxo ou les toiles d'un Chavaz puissent cohabiter pacifiquement sous un même ciel et au pied des mêmes rocs, receler peut-être quelques traits communs, redire la même mélodie à tous ceux qui les contemplent.

Parmi ceux dont la noble revue romande a demandé la collaboration à ce « cahier valaisan », nous relevons les noms de plusieurs Anciens : MM. Maurice Troillet, Léon Dupont Lachenal, André Donnet et André de Chastonay. Qu'ils soient tous remerciés chaudement et vivement félicités !

Deux autres Anciens, dont les noms ne se séparent plus de quelque rutilance ou de quelque agréable sagesse suivant que l'on parle des écrits du premier ou des peintures du second, MM. Charles-Albert Cingria et Paul Monnier ont pris un jour la route qui mène dans le Haut-Valais, et, plume et pinceaux en mains, notent leurs impressions, fixent des images, assez pour nous les livrer dans un superbe recueil : *Le parcours du Rhône, ou la julienne et l'ail sauvage*. Ce titre ou plutôt ce double titre convient admirablement à un texte où, en une langue savoureuse, — violette comme la julienne des pierriers, parfumée comme l'ail des bois ! — C.-A. Cingria situe gens et choses de ce pays non pas seulement dans le cadre resserré de leurs montagnes mais dans ce que Henri de Régnier appelle le tourbillon des forces de la vie. Nature, histoire et histoires, musique, architecture, botanique, toutes les sciences et tous les arts fournissent à l'auteur quelque réflexion intéressante, quelque remarque pleine de bon sens, souvent même une pointe d'humour ou de délicateuse plaisanterie. Monnier a illustré ce livre avec une sensibilité délicatement réservée, avec un dosage exquis des lignes et des couleurs. Il ne peint pas, il évoque. Un lieu que nous ne voyons même pas, il le rend éloquent, souvent fascinateur en sa poésie retrouvée... Cette collaboration de deux artistes grandit encore, s'il se peut, de l'impeccable présentation de leur ouvrage, l'éditeur Egloff et son imprimeur Kundig ayant compris que la moindre défaillance artisanale trahirait vite un texte et des dessins admirables. Grâce à ce livre, le Haut-Valais nous a une âme que nous lui connaissions à peine et qui flatte notre plus sincère patriotisme !

M. le Chanoine Albert Membrez, Rd curé-doyen de Porrentruy, vient d'écrire une monographie sur *Bienna et ses vieilles fontaines*. Pages savoureusement vivantes et évocatrices à la fois d'un passé plein de noblesse et d'un présent alerte et résolument ennemi de la stagnation... Honneur et merci à notre distingué confrère de nous montrer si élégamment le charme de nos cités !

Georges REVAZ